Lutte contre la tuberculose: l'inquiétante augmentation des cas au Bénin

La tuberculose est une maladie infectieuse qui touche principalement les poumons, mais qui peut également affecter d'autres parties du corps. Bien que la tuberculose soit curable et que des traitements efficaces soient disponibles, elle reste une maladie majeure en Afrique, où elle est souvent associée à la pauvreté, à la malnutrition et à des conditions de vie insalubres.



Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'Afrique est la région du monde la plus touchée par la tuberculose, avec environ 2,8 millions de cas de tuberculose signalés chaque année. Les pays les plus touchés sont l'Afrique du Sud, le Mozambique, la Tanzanie, l'Ouganda et le Kenya. De plus, la tuberculose est souvent associée à d'autres maladies infectieuses, telles que le VIH/sida, qui peuvent affaiblir le système immunitaire et rendre les personnes plus vulnérables à la tuberculose.

La situation de la tuberculose en Afrique est complexe et multifactorielle. Les facteurs de risque comprennent la pauvreté, la malnutrition, les mauvaises conditions de vie, l'exposition à la fumée de bois, la faible utilisation des services de santé et le manque de financement pour les programmes de prévention et de traitement de la tuberculose.

En réponse à cette situation, les gouvernements africains et les organisations de santé travaillent à renforcer les programmes de prévention et de traitement de la tuberculose. Des efforts sont également en cours pour renforcer les systèmes de santé et améliorer l'accès aux soins de santé de qualité pour les personnes touchées par la tuberculose.

L'état de la lutte au Bénin

Au Bénin, quelques 4.184 cas de tuberculose, toutes formes confondues, ont été dépistés en 2022 selon les déclarations du ministre béninois de la Santé, Benjamin Hounkpatin. S'exprimant à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre la tuberculose, Benjamin Hounkpatin a fait observer que ce nombre de cas de tuberculose dépistés en 2022 était en augmentation de 11 % et de 5 % respectivement par rapport à 2021 et 2020.

Par ailleurs, a-t-il expliqué, 96 % des patients tuberculeux ont été testés pour le VIH en 2022, avec 14 % revenus séropositifs dont 97 % mis sous antirétroviraux. Toutefois, a-t-il poursuivi, le taux de décès reste stationnaire à 6 % parmi les patients tuberculeux de façon générale.

Rappelons que la politique du gouvernement béninois dans la lutte contre la tuberculose vise, entre autres, à optimiser le dépistage de la tuberculose notamment parmi les populations les plus vulnérables que sont les personnes vivant avec le VIH, les diabétiques, les personnes privées de liberté, les enfants et les femmes enceintes.

Enfin, il est également important de souligner que la tuberculose est souvent stigmatisée dans la plupart des pays africains, ce qui peut décourager les personnes touchées de chercher un traitement. Pour lutter contre cette stigmatisation, il est important de sensibiliser l'opinion publique à la tuberculose et d'encourager la participation communautaire dans la lutte contre la maladie. Sans quoi, la tuberculose restera une maladie majeure en Afrique, avec ses conséquences sanitaires et économiques importantes.

Megan Valère SOSSOU

Atelier bilan des activités en 2022: Grand satisfecit à l'ODDB ONG

Du 30 au 31 décembre 2022, l'Organisation pour le Développement durable et la Biodiversité (ODDB-ONG) a organisé à l'hôtel 'La Grâce verte' à Tori, un atelier pour dresser le bilan de ses activités tout au long de l'année 2022 et établir des perspectives pour l'année 2023.

« Notre équipe est jeune dévouée, dynamique et ne recule devant aucun obstacle » Chrystelle DAKPOGAN HOUNGBÉDJI, Directrice exécutive de l'ODDB ONG



Profitant des deux derniers jours de l'année 2022, l'équipe de l'ODDB ONG s'est réunie à Tori pour faire le bilan de ses activités et envisager l'avenir pour l'année 2023.

Prenant la parole pour la circonstance, la Directrice exécutive, Chrystelle DAKPOGAN HOUNGBÉDJI a remercié ses collaborateurs pour leur esprit de sacrifice, leur dynamisme et leur bravoure. En effet a-t-elle souligné, aucune difficulté n'a freiné les ardeurs des uns et des autres face à l'immensité des tâches à accomplir. C'est donc grâce à cette disponibilité permanente et à cette détermination farouche que tout au long de l'année 2022, plusieurs actions ont été conduites avec succès dans différents domaines.

Des activités à fort impact

Dans le domaine de la biodiversité, de nombreuses collectes de données ont été effectuées durant l'année 2022 sur les sites d'interventions de l'ODDB ONG. Il s'agit particulièrement de la forêt de Gnanhouizounmè, trois groupes zoologiques à savoir : les primates, les oiseaux et les anoures ont été priorisés. Des reboisements ont également été faits au niveau du Jardin Botanique de Bonou et de la forêt de Gnanhouizounmè.

Grâce à l'appui financier de ses partenaires, l'éducation environnementale a prospéré en 2022. En effet, l'ODDB-ONG a conduit des séances d'éducation au profit des écoliers des

communes de Bonou et d'Adjohoun. Plus de 300 séances ont été conduites, plusieurs thèmes ont été développés et ont porté sur la forêt, les primates, les oiseaux et le rôle important de la biodiversité, etc.

En ce qui concerne le volet, écotourisme, l'ODDB-ONG a reçu quelques touristes qui ont visité ses sites d'intervention. Des écolodges, une cuisine et un réfectoire ont été construits à Gnanhouizounmè et seront équipés pour renforcer l'activité écotouristique.

Dans sa dynamique pour le développement communautaire, l'ODDB-ONG a, au cours de l'année 2022 procédé au suivi des activités pour lesquelles elle a appuyé les populations locales au cours de l'année précédente. Il s'agit de l'aviculture et la production de savon à Bonou, de l'achatiniculture à Adjohoun et de l'apiculture à Bassila.



Des perspectives pour 2023

Pour 2023, l'ODDB-ONG envisage un renforcement conséquent, en s'appuyant sur la dynamique de son équipe ainsi que sur les soutiens de ses partenaires techniques et financiers.

Plusieurs actions sont au menu de cette nouvelle année.

Pour le compte du domaine de la biodiversité, elle connaîtra au niveau des sites traditionnels d'intervention, un renforcement systématique du suivi écologique. Les sites n'ayant pas fait l'objet d'un suivi strict, en bénéficieront au cours de cette année 2023. Dans ce sens et mieux que l'année écoulée, le nombre de caméras pièges sera augmenté. Cette disposition élargira considérablement l'espace initialement mis sous surveillance et prendra également en compte de nouvelles forêts dans notre zone d'intervention.



L'éducation environnementale connaîtra, elle aussi, un meilleur développement, car nous espérons obtenir des autorisations du ministère des Enseignements Maternel et Primaire et ministère des enseignements secondaire, technique et de la Formation Professionnelle afin de conduire les séances d'éducation environnementale dans les écoles publiques de nos communes d'intervention.

Quant au développement de l'écotourisme, l'ODDB-ONG s'activera à initier des stratégies efficaces de communication pour faire connaître et découvrir les différents circuits touristiques qu'elle a mis en place au niveau de ses sites d'intervention.



En matière de développement communautaire, l'ODDB-ONG prévoit une intensification de ses actions au profit des populations locales. Elle veillera au suivi constant des activités en cours et pour lesquelles elle appuiera conséquemment les bénéficiaires. Grâce à cette stratégie, l'ODDB-ONG motivera davantage les populations dont elle suscitera l'engouement en vue de leur participation spontanée et volontaire aux nouvelles activités à mener à leur profit.

Pour conférer à toutes ses activités une meilleure visibilité, l'ODDB-ONG envisage sérieusement, pour le compte de l'année 2023, l'instauration d'une stratégie efficiente de communications sur les réseaux sociaux et en relation avec les média publics et privés de la place.

Des échanges de vœux de nouvel an

Enfin, comme l'exige la tradition en cette période de fin d'année, les membres de l'équipe de l'ODDB-ONG ont souhaité à

leurs responsables, à leurs familles ainsi qu'à eux-mêmes, une année de santé, de paix, de succès et de bonheur.

En réponse, la Directrice exécutive, Chrystelle DAKPOGAN HOUNGBÉDJI a déclaré : « A l'endroit de toute l'équipe de l'ODDB-ONG, je dis un sincère merci. Je vous témoigne, au nom de l'équipe dirigeante, ma profonde gratitude pour le travail quotidien que vous avez abattu et qui a nécessité beaucoup d'efforts et de sacrifices. Ce n'est pas facile de travailler avec la communauté, mais notre équipe dynamique, dévouée et ne reculant devant aucun obstacle a relevé de nombreux défis. Je vous félicite pour tout ce que vous avez fait tout au long de l'année 2022 et vous souhaite plein succès pour l'année 2023 »

Elle n'a pas manqué de souhaiter une heureuse année 2023 à tous les partenaires sans lesquels l'organisation n'aurait pu conduire toutes ses actions à bonne fin.

Les vœux de l'ODDB-ONG sont également allés aux populations bénéficiaires de qui elle attend davantage d'engagements pour l'année 2023.

Arsène AZIZAHO

Mini-Déjeuner de presse à Nature Tropicale ONG: Bilan des activités de 2022 et

perspectives en 2023 au menu

Nature Tropicale ONG a organisé le vendredi 30 décembre 2022, avec les professionnels des médias un mini-déjeuner de presse à son siège sis à Akpakpa Cotonou. Cette séance a permis de partager le bilan 2022 de Nature Tropical, mais aussi d'échanger sur les perspectives de 2023 et les contributions des médias et autres partenaires pour une gestion durable des ressources naturelles.



« Malgré tout, les médias jouent et continuent de jouer des rôles très importants dans l'information, la sensibilisation et la conscientisation du grand public sur la préservation de la nature, l'environnement et la biodiversité ». Joséa Dossou-Bodjrenou Directeur Exécutif de Nature Tropicale ONG, est parti de ce constat pour relever l'importance de la contribution des hommes des médias dans la préservation de la biodiversité.

Une contribution qui a permis la visibilité autour des activités de Nature Tropicale ONG d'une part, mais qui a surtout permis à une prise de conscience progressive dans le rang de la population, parce que informée ; même s'il reste encore à faire. C'est pourquoi, au nom de toute l'équipe de Nature Tropicale ONG, Joséa Dossou-Bodjrenou a remercié les hommes des médias, surtout les organes qui ne ménagent aucun effort, pour trouver une place de choix aux questions environnementales dans leurs rédactions.

Au titre de l'année 2022, le bilan est énorme. Avec la relance progressive des actions à l'échelle locale, nationale, régionale et internationale, après la pandémie du Covid-19, les médias ont accompagné Nature tropicale ONG dans ses programmes phares, a reconnu et salué le président de Nature Tropicale. En effet, courant 2022, l'ONG a mené plusieurs programmes.

Il s'agit notamment de l'éducation environnementale ; de la construction du 'Centre d'Education environnementale et du développement durable' (CEEDD), qui a pour objectif de contribuer à l'atteinte des ODD à travers l'éducation et la diversification des offres écotouristiques pour faire du Bénin un pays de destination touristique privilégiée en Afrique de l'Ouest, avec à la pointe 'le premier aquarium public du Bénin.

Il s'en suit le programme de sauvegarde des espèces menacées telles que les tortures marines, les lamantins d'Afrique, les baleines et dauphins, les forêts humides et sacrées, les mammifères des Aires protégées avec la création des 2 AMP du Bénin. À ces programmes s'ajoutent : diversité bio-culturelle, écotourisme, agriculture familiale durable, sécurité environnementale et changement climatique, sauvegarde du patrimoine génétique africain, tutti quanti.

Des perspectives pour 2023

Une chose est de se réjouir de ces exploits, mais une autre est encore de relever de plus grands défis. Ce plus grand défi, Nature Tropicale entend le réaliser au titre de la nouvelle année 2023. La première consiste à organiser les journées des tortues marines, prévues se dérouler du 3 au 10 février 2023. Le défi est d'avoir le Chef de l'État aux côtés de l'ONG pour la tenue de ce programme qui est en lien direct avec les objectifs du décret de création des deux AMP du Bénin.

Pour atteindre l'objectif, Joséa Dossou-Bodjrenou dès lors a associé les hommes du quatrième pouvoir. La deuxième perspective consiste à trouver des moyens (avec un financement participatif) pour acquérir une embarcation maritime (20 à 30 places), c'est-à-dire un bateau, afin d'alléger les charges des sorties en mer (visite des baleines par exemple) et autres.

Le dernier programme concerne le volet reboisement, inspiré d'un programme togolais '1 milliard d'arbres pour 2030'. À en croire le président de Nature Tropicale, il faille dépasser les discours et poser les actes dans les milieux, les environnements les plus proches, et qui impactent tous les acteurs. Ce programme va mettre l'accent sur la sensibilisation pour conscientiser les parties prenantes, renforcer leurs capacités sur l'importance de planter, où planter, quelle essence planter et comment faire le suivi.

Pour réussir, plusieurs opérations seront mises en œuvre par exemple : 1 citoyen 1 arbre ; 1 maison 1 arbre ; 1 acteur politique 1 arbre, etc. « Plantez, plantons, continuez à planter, toujours des arbres pour atténuer l'effet des changements climatiques et éviter les catastrophes naturelles », est le mot d'ordre. Le dernier programme concerne la mer. « On a beaucoup à apprendre sur la mer ; connaître les métiers de la mer, c'est tout un domaine à explorer », a fait savoir Joséa Dossou-Bodjrenou.

Avant que les hommes des médias et Nature Tropical ne partagent le déjeuner concocté, le Directeur de Naturer Tropicale ONG a remercié tous les partenaires qui accompagnent son organisation dans l'atteinte de ses objectifs à savoir UICN, Cebios, Rampao, Museum, Mava, SGP, AFOSA pour ne citer que ceux-là. Pour rappel, Nature Tropical ONG, c'est 28 ans au service de la conservation de la biodiversité et la protection des Aires Marines Protégées au Bénin.

Arsène AZIZAHO